

pour nos institutions, nous rappelle le souvenir de l'épopée du fameux cheval de Troie qui contenait, dans ses flancs, la ruine de Pergame, mais que le rusé Ulysse avait fini par faire accepter, par les naïfs troyens comme un présent des dieux, dans l'espoir de se rendre les destins favorables.

Mais, ici, nous étions instruits par l'histoire; et quand ce nouveau cheval de bois nous a été présenté par le savant professeur de McGill, affublé de l'enseigne du pouvoir fédéral, il n'a pu franchir les murs de la vieille citadelle de Québec, boulevard de notre nationalité.

Pent-être a-t-il manqué à cette épopée un Ulysse canadien? Ce n'est pas cependant que la ruse n'ait pas été mise à son service. Nous ne faisons pas d'allusion à M. le professeur Osler. Mais plusieurs conserveront l'idée que Mr le Dr Roddick a trouvé parmi nous des adeptes qui ne le cèdent en rien au véritable Ulysse, pour les ruses de guerre et l'ingéniosité des procédés.

Mais alors, c'est que les canadiens-français ont été beaucoup moins naïfs que les troyens. En effet, on a eu beau nous représenter que ce fameux bill était pournous comme un présent des dieux, qui devait nous relever aux yeux de toutes les nations; Mr le Président E. P. Lachapelle, lui-même, a eu beau ajouter à l'influence de son prestige personnel l'argument que d'après l'opinion de tous les gens de loi qu'il avait consultés, le bill ne contenait rien que de bon et de favorable pour nos destins, le Bureau de Médecine n'a rien voulu croire et, devant une ruse de guerre dans ce présent d'un nouveau genre, que nous offrait l'amitié de ceux qui à l'exemple des Grecs, devant Troie était à l'assaut de nos privilèges en matière d'éducation, depuis plus de dix ans, il a lancé d'une main ferme, un premier javelot, sur le flanc de l'engin suspect qui l'a ébranlé dans toute sa masse.

Puis est venu le tour de la Législature provinciale qui, inflexible aux mêmes arguments a lancé sur le flanc opposé du monstre un autre javelot encore plus meurtrier, dont le coup a glacé d'effroi ceux qui avaient voulu se faire un abri de ce nouvel engin de guerre pour empiéter sur les droits et privilèges de la minorité française en ce pays. Et M. le Dr Roddick aura beau ramener son cheval de bois devant le Parlement fédéral, les traits qui lui ont été lancés par le Bureau de Médecine et la Législature de la Province de Québec seront toujours là pour donner avertissement.

*Theret lateri lethalis arundo.*